Frères et sœurs bien-aimés de Dieu, ais de Franz Stock, nous venons d'entendre :

- ✓ Un passage du livre des Actes des Apôtres qui souligne une grand liberté dans les relations entre chrétiens et une capacité d'invention et de souplesse les rendant capable d'accueillir le chemin de Dieu et d'emprunter des chemin nouveaux pour annoncer l'évangile qu'est le Christ-Jésus.
- ✓ Un psaume de réconciliation qui chante le rassemblement des peuples.
- ✓ L'appel à la prière du Seigneur Jésus

En ce jour où nous faisons mémoire de la fermeture du séminaire des barbelés, prévue le 1° mai 1947, mais qui aura lieu effectivement quelques jours après la fête de l'Ascension, il y a 70 ans, le 5 juin 1947.

Ce séminaire, le serviteur de Dieu, l'abbé Franz Stock en fut le Supérieur, le stock, le bâton sur lequel séminaristes et professeurs purent s'appuyer.

Ce séminaire devenu annexe de l'université catholique de Fribourg en Brisgau et de Mayence, vit passer 939 séminaristes qui étaient alors, comme l'abbé Stock, prisonniers de guerre allemands . Il rappelait à tous que *« Le Christ sera toujours prisonniers quelque part dans le monde ».*[1] 530 d'entre eux seront ordonnés prêtres.

« Amen, amen, je vous le dis : ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.

Ici, dans cette chapelle et dans cette communauté humaine et chrétienne du Séminaire des Barbelés, comme dans tout le reste du camp du Coudray qui regroupait alors 38.000 prisonniers, (presque le double de la population de Chartres de l'époque), comme dans les prisons de Fresnes, de la Santé ou du Cherche midi, et sur le chemin des pelotons d'exécution du Mont Valérien ; combien de prières, de cris de désespoir, d'appel à l'aide ou de recherche de Dieu et de sa volonté sont montés du cœur d' hommes pris dans la tourmente et l'enfer de la seconde guerre mondiale ou par ceux à qui ils se confiaient et qui intercédaient pour eux ?

Ici, l'abbé Stock, rendra grâce de travailler à former des cœurs de prêtres qui travailleront à *« la réalisation de la charité parmi les hommes »,* qui réapprendront *« à s'aimer les uns les autres ».*

Ici, dans cette chapelle, Franz Stock disait : *« Est-ce impensable que sous l'image de Saint-Michel, patron de l'Allemagne et de la France, témoin de tant de luttes et de discordes entre nos deux peuples, les cœurs soient incapables de se retrouver dans un respect réciproque et dans la paix ? » Saint Michel, aidez-nous dans ce combat nous sommes prêts »*[2]

« Ce que vous demanderez au Pere en mon nom... »

En son nom ! ... Avouons, aujourd'hui comme hier, quand les vents sont contraires, quand les évènements de l'histoire semblent contredire l'espérance mise en Dieu, tenir bon ne vas pas de soi !

Chrétiens, nous n'avons pas d'autre chemin que de repartir du Christ mort et ressuscité pour discerner les chemins nouveaux où se joue la fidélité au Seigneur de nos vies et de l'histoire. Pas d'autre stock, d'autre bâton (stock) pour nous guider et nous rassurer que le Seigneur de nos vies, Jésus le Christ.

- ✓ Des chemins nouveaux, la première génération chrétienne a su en emprunter dans le souffle de l'Esprit. L'Esprit, l'Avocat, le Défenseur plaidait, en ces premiers chrétiens, la cause du Christ. Il leur rappelait ce que Jésus a dit et fait. Il les entrainait à communier plus profondément à la vie et au projet de leur Seigneur. Sa résurrection avait ouvert un passage au cœur même de la violence injuste, du péché et de la mort et les invitaient dans le souffle de l'Esprit à "oser espérer" en Dieu qui se révèle dans le risque d'un chemin dont l'aboutissement n'est pas donné, mais seulement promis.

---

1 Franz Stock

2 Franz Stock, sermon à la fête de Saint Michel.

✓ Des chemins nouveaux, Stock et nombre de ses contemporains ont su les emprunter au cœur de l'enfer, au cœur de situation où à la suite des prophètes Jérémie, Isaïe, sans oublier la figure de Job... ils ont été capable de résister, de protester, d'agir au coeur de situations mortifères pour le peuple ou pour eux-mêmes. Ils ne niaient pas tout ce qui fait mal aux hommes, mais ils proclamaient à temps et à contre temps que ce qui était subit n'épuisaient pas la réalité et ce qui était à venir. Ils étaient *« pleinement convaincu qu'Il a promis, Il est capable aussi de le faire »*.[3]

✓ Des chemins nouveaux avec des étapes de conversion et de purification ont été nécessaires pour ces séminaristes prisonniers de guerre : *« il nous faut à présent dépouiller ce qu"il y a en nous de militaire, au mauvais sens du mot, et à la place commencer à nous forger un esprit en rapport avec notre idéal sacerdotal »*[4].

✓ Des chemins nouveaux et missionnaires étaient aussi nécessaires pour préparer les prêtres et les acteurs de réconciliation et de paix dont l'Europe auraient besoin au sortir de la guerre.

Le discours d'adieu prononcé par le supérieur du séminaire le 26 avril 1947, n'est pas isolé. Il est porteur d' intuitions qui traversent le corps de l'Eglise qui est en France avec les nombreuses initiatives missionnaires qui surgissent à cette époque et que Franz Stock connaissait. Je pense en particulier en 1941 à la création de la Mission de France. En 1943 à l'ouvrage de Godin et Daniel « France pays de mission ? » qui invite à passer à nouveau aux barbares. En 1944 c'est la création de la mission de Paris et des prêtres ouvriers. En 1945 l'abbé Michonneau écrit « paroisse communauté missionnaire », en 1951 c'est « Au cœur des masses » du Père Voillaume.

Ce discours d'adieu est une invitation à évaluer l'oeuvre de ce séminaire :

« Un monde autre est né. Vous serez effrayés en face des bouleversements que cette guerre a provoqués dans les âmes et les esprits. Il devrait se vérifier alors que la solitude protégée du séminaire ne vous a pas rendus étrangers au monde, mais au contraire vous a formés de telle façon que l'élan et l'optimisme de votre jeunesse, ne se soient pas bientôt émoussés et ne gisent pas brisés au fond de vous-mêmes. C'est alors que devront se démontrer le sérieux et la justesse de ce que furent nos conceptions au fil des années écoulées. »[5] s'interroge Franz Stock.

L'oeuvre de ce séminaire rejoint aussi les intuitions que le Cardinal Emmanuel Suhard, archevêque de Paris a développées dans ses trois lettres pastorales des Carêmes de 1947: «Essor ou déclin de l'Église » ; de 1948 « Le sens de Dieu » ; de 1949 « Le Prêtre dans la cité».

Le Cardinal Suhard viendra au séminaire des Barbelés la veille de l'Ascension de 1947, après le passage du nonce apostolique Mgr Roncalli, le Samedi-Saint. Ecoutez, tout simplement, cet extrait dans la lettre pastorale de carême 1947 du Cardinal Suhard.

« Les apôtres des milieux déchristianisés découvrent chaque jour que, pour parler de la "Bonne Nouvelle", il faut d'abord vivre de la même vie, comme le Christ "qui a habité parmi nous" et comme lui, partager les joies et les peines, les déceptions et les espoirs (...). Car la vérité chrétienne n'est pas un système qui s'impose de l'extérieur par le prestige de ceux qui l'enseignent, ni même par sa seule rigueur objective : elle se propose comme un témoignage. »[6]

Je rapproche cet extrait d'un passage du discours d'adieu.

« A temps paganisé, Eglise missionnaire. Mais la mission ne s'exprime pas seulement par des méthodes. Elle s'exprime par l'esprit de mission qui doit pénétrer tout uniment tout le clergé et tous les fidèles.

Hypnotisés par l'existence de ces masses, certains semblent croire que l'idéal du chrétien moderne consiste à se perdre dans la masse comme la goutte de pluie dans l'Océan. Même dans la masse, le chrétien doit faire choc, être un scandale car c'est précisément par ce choc scandaleux que commence l'apostolat. Et ce christianisme doit être viril, un christianisme de présence

---

3 Rm 4, 21

4 Franz Stock, en octobre 1945, suite aux réactions des séminaristes sur la "croisade de prière pour l'Allemagne"

5 Franz Stock, discours d'adieu, 26 avril 1947.

6 Cardinal Emmanuel Suhard, *Essor ou déclin de l'Église*, Éditions du Seuil, p.134 En 47

d'affrontement, d'engagement, un christianisme d'éclairs pour un temps de ténèbres, un christianisme d'acier pour un siècle de fer, un christianisme déflagrant pour une époque atomique. »[7]

Oui, chers amis, « Franz Stock, ce n'est pas seulement un nom c'est un programme »[8].

Ce programme n'a pas vieilli si j'en crois cette réflexion d'une femme venant me voir à la sortie de la cathédrale le soir où nous avions célébré le 50° anniversaire du transfert de la tombe de l'abbé Stock dans l'Eglise Saint Jean-Baptiste de Rechèvre. Elle me disait : *« merci pour ce que vous avez dit !»* Je venais tout simplement de lire le discours d'adieu.

Chers séminaristes d'aujourd'hui, en Allemagne et en France, vous allez poursuivre cet après-midi votre réflexion à partir de ce discours.

- Ce discours est un véritable appel à ne pas nous contenter d'être des gestionnaires de situations, de l'Europe, de nos société, de l'Eglise
- Il est un véritable appel à être des hommes d'action sans nous reposer pour agir de nos seules réactions vis à vis de ce qui arrivent
- Il est un véritable appel à être, comme tant de vos prédécesseurs, des hommes d'action et des saints de notre temps soutenus par une espérance lucide qui voit, croit et aime ce qui sera, comme le disait Charles Peggy en parlant de l'Espérance.

« C'est l'appel de la sainteté que nous jette la Providence par la voix de l'histoire. Il importe de le suivre. Ce devrait être pour nous tous un legs sacré, en ce second anniversaire de notre séminaire, de recevoir en nous cet Esprit de vie et de l'apporter à la pauvre humanité »9.

Amen

---

7 Franz Stock, Discours d'adieu du séminaire des Barbelés du 26 avril 1947

8 Saint Jean XIII. Mgr Roncalli, nonce apostolique prononce cette phrase lors de l'absoute le jour des funérailles de Franz Stock le 28 février 1948. Il reprendra cette formule devenu pape, devant un groupe de pèlerins « [...] le prêtre Franz Stock – Nous le disions le jour de son inhumation lors de l'absoute après la messe de Requiem– ce n'est pas seulement un nom, c'est un programme. Aujourd'hui, après 14 années, Nous voudrions répéter ces mêmes mots. ». Il la reprend sur le message qu'il adresse à l'occasion du transfert de la tombe de Franz Stock à Chartres les 16-16 juin 1963. Quand le message est lu, le Saint Pape est décédé.

9 Franz Stock, discours d'adieu